

# La remobilisation spirituelle des protestants réformés de France



DR  
Les délégués du synode national de l'Église réformée de France ont vécu un temps de travail, de fraternité et de prière.

Les 220 délégués du synode national de l'Église réformée de France (ERF) se sont réunis du 2 au 5 juin à Orléans.

Son président, le pasteur Laurent Schlumberger, a mis l'accent sur le renouvellement spirituel de son Église.

« L'Église réformée de France prie de nouveau, la prière n'est plus un gros mot ». La formule peut paraître un brin provocatrice – que faisait-elle avant ? – mais elle dit bien l'élan qui traverse depuis une dizaine d'années la plus grande branche du protestantisme français et qui participe d'un renouveau discret mais réel qu'a souligné jeudi le pasteur Laurent Schlumberger. Il donnait son premier discours comme président de l'ERF lors de son synode national à Orléans.

Des vocations stables (le nombre des pasteurs reste stationnaire même si 10 % des postes restent vacants), un renouvellement significatif des fidèles (11 % ne sont pas issus du séraïl, selon le sondage Ifop publié en novembre dernier), une croissance des mouvements de jeunes, avec le succès inattendu du Grand Kiff en juillet 2009, la fin de clivages idéologiques au profit d'une

plus grande complémentarité des tendances et des spiritualités... « Notre Église va plutôt mieux que ce que l'on dit souvent », s'est réjoui Laurent Schlumberger devant les 220 délégués nationaux.

Pour autant, ce printemps reste « trop timide », juge-t-il, constatant que son Église n'est « guère attirante » (1 % des fidèles la quitte chaque année) et qu'il faut cesser de proposer une foi trop compliquée. « Nous protestants réformés, nous sommes assez facilement sujets à des poussées d'orgueil », guettés par « la tentation du club » ou de « l'hyper-minorité qui induit une sorte de réflexe d'assiégé ».

En quête d'un souffle nouveau, l'Église réformée mise sur les nou-

velles générations, qui étaient à l'honneur de ce synode. Les délégués ont voté la création d'un réseau national animé par un permanent, ainsi que le projet d'un « Grand kiff II », sans doute à l'été 2013.

**« Une hospitalité réciproque... en vue d'un meilleur témoignage de l'Évangile. »**

Plus largement, l'ERF s'est lancée dans un processus de redécouverte de la Parole de Dieu avec l'opération « Écoute ! Dieu nous parle... ». Les délégués nationaux ont reçu dimanche des textes de fond et des

animations qui seront mis en oeuvre localement pour les deux prochaines années. « Nous sommes invités à une reformulation audacieuse de notre foi », relève Daniel Cassou, pasteur réformé chargé de l'information pour la région parisienne. *Comment dire Dieu aujourd'hui dans notre société sécularisée ?*

Avec cet enjeu, le protestantisme réformé a devant lui deux échéances de taille : son union avec l'Église luthérienne – une « hospitalité réciproque... en vue d'un meilleur témoignage de l'Évangile », selon le pasteur Schlumberger – à l'horizon 2013, et l'anniversaire des 500 ans de la Réforme en 2017.

CÉLINE HOYEAU

## Cent ans de scoutisme protestant

Le président des Éclaireurs et Éclaireuses unionistes de France, qui fêtent leurs 100 ans cette année, Vincent de Falguerolles, a participé au débat du synode protestant sur les jeunes. Le scoutisme est une expérience, a-t-il expliqué où « on apprend à vivre avec les autres et à travailler en équipe ». Il fait aussi grandir dans la foi : le projet éducatif du mouvement rappelle que « la rencontre avec Jésus-Christ participe à donner un sens à sa vie », mais « les enfants prennent

part de manière volontaire aux temps culturels qui leur sont proposés » explique Vincent de Falguerolles. Les Éclaireurs et Éclaireuses de France représentent 5 000 scouts répartis en une centaine de groupes dans toute la France. Parmi eux, environ quatre-vingt sont rattachés à l'Église réformée. Beaucoup de pasteurs sont passés par chez nous « et l'actuel président de l'Église réformée est issu de nos rangs » précise encore Vincent de Falguerolles